



**17^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM**
DE LA ROCHE-SUR-YON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCÉE

Niveau d'exploitation dès la seconde



ROSE OF NEVADA

Trente ans après sa disparition, le mystérieux Rose of Nevada, un chalutier fantôme, réapparaît dans un village de Cornouailles. Nick (interprété par George MacKay, La Bête) et Liam embarquent pour une odyssée surnaturelle vers le passé. Tourné dans un somptueux 16 mm, le nouveau film de Mark Jenkin (Bait, présenté au Festival en 2020) mêle fable politique, vertige temporel et touche au fantastique. .

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 17^{ème} édition aura lieu du 12 au 18 octobre 2026. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL



Cette photographie de Nick Fancher nous invite à franchir l'écran. Une lumière traverse l'image, se fragmente en nuances de couleurs et redessine les contours du réel. Entre ce qui est montré et ce qui est imaginé, il existe cet espace propre au cinéma.

Comme dans une salle obscure, tout commence par un faisceau de lumière. Et parfois, il suffit d'une image pour inventer une histoire entière.

Durant 7 jours, le public est invité à découvrir des films inédits, faire la rencontre de figures emblématiques du cinéma contemporain, et vivre un concert exceptionnel pour prolonger l'expérience bien au-delà de l'écran.

Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

LE RUBAN DE MÖBIUS

Dans "Rose of Nevada", Mark Jenkin détourne les codes du film de fantômes et de l'horreur folklorique pour construire une œuvre où l'expérience du temps devient indissociable de celle du souvenir. Le récit s'ouvre sur Nick et Liam, deux jeunes hommes qui embarquent comme pêcheurs à bord du Rose of Nevada, un bateau disparu trente ans auparavant et qui réapparaît mystérieusement. Dès ce moment là, le film se décharge de toute logique spatio-temporelle où le passé, le présent et le futur se contaminent et se répondent. Cette désorientation est renforcée par la mise en scène de Jenkin, qui ne cherche jamais à fournir au spectateur les repères nécessaires à une compréhension rationnelle des événements. Le film entretient une ambiguïté constante autour des personnages : leurs intentions envers le bateau, mais aussi envers Nick et Liam, demeurent opaques jusqu'au bout. Cette absence d'identification possible empêche le spectateur de trouver un point de vue auquel se raccrocher. Il n'y a ainsi de vraisemblance ni dans le récit ni dans la forme. Jenkin refuse délibérément de satisfaire le besoin de compréhension du spectateur par une narration claire et linéaire.

Le film fonctionne davantage comme un souvenir incertain, un passé dont on croit se rappeler sans être certain de l'avoir réellement vécu. La frontière entre illusion et réalité devient alors extrêmement ténue. Cette logique de rêve rejoint celle du voyage dans le temps et permet à Jenkin de reprendre l'éternel récit œdipien du croisement des générations. Liam se retrouve notamment en couple avec la mère de la jeune fille qu'il fréquentait dans le futur, créant une boucle temporelle où les générations se rencontrent et se substituent les unes aux autres, comme un ruban de Möbius. Le rapprochement pourrait se faire avec "Retour vers le futur" Jenkin ayant reconnu que le film faisait partie des œuvres ayant pu l'inspirer lors de l'écriture du scénario.

Dans ce futur, la communauté a disparu et avec elle tout objectif collectif, tout semble éteint, jusqu'au bureau de poste transformé en banque alimentaire. Ce futur désolé fait écho à la réalité politique et sociale de l'Angleterre des années 2020 et à la crise du monde de la pêche, notamment après le Brexit, la crise du Covid-19 et l'adoption du Fisheries Act de 2020. En revenant dans le passé, Nick et Liam découvrent donc un monde qui paraît plus animé, mais dont la vitalité possède elle-même quelque chose d'irréel, comme un rêve remémoré.

UNE OEUVRE D'ART SINGULIÈRE

La singularité de "Rose of Nevada" tient également à la démarche profondément personnelle de Mark Jenkin. Descendant d'un peintre et d'un pêcheur, le cinéaste inscrit en effet ces deux héritages au cœur de son cinéma. Cette dimension était déjà présente dans "Bait", son premier long métrage, qui plongeait le spectateur dans une communauté de pêcheurs des Cornouailles progressivement grignotée par le développement de l'activité touristique. Avec "Enys Men", Jenkin approfondissait aussi son travail sur la collision des temporalités en l'associant à une esthétique fantastique et horrifique. "Rose of Nevada" apparaît ainsi comme le prolongement d'une recherche esthétique dans laquelle le territoire, la mémoire et les mutations d'une communauté deviennent indissociables de l'expérimentation cinématographique. Cette singularité repose notamment sur les conditions matérielles du tournage. Jenkin travaille avec une caméra Bolex et de la pellicule 16 mm, un dispositif léger dont les contraintes techniques limitent notamment la durée de prise de vue à 2 minutes. Cette dernière contrainte est utilisée comme un parti pris esthétique par Jenkin qui propose des plans léchés et un montage saccadé. La pellicule 16 mm joue quant à elle un rôle essentiel dans l'esthétique du film. Son grain, ses variations de lumière et sa texture donnent aux paysages l'occasion de se révéler entièrement. Chaque plan semble alors conçu comme une image picturale, notamment grâce à l'utilisation de couleurs particulièrement saturées qui transforment les espaces naturels en véritables tableaux. Jenkin est un véritable cinéaste d'auteur. Il cumule les fonctions de scénariste, réalisateur, monteur et directeur de la photographie. Il travaille notamment dans une logique de montage simultané au tournage, construisant progressivement le film à partir des images qu'il vient de produire. La bande sonore est elle, entièrement construite en post-production, aucun son n'étant capté au moment du tournage. "Rose of Nevada" peut ainsi être envisagé comme une véritable œuvre d'art à part entière, dans laquelle chaque élément formel participe à la construction d'une expérience sensorielle et temporelle singulière.



INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Biographie Mark Jenkin

Né en 1976 à Newlyn, dans les Cornouailles, Mark Jenkin travaille d'abord à Londres avant d'enseigner le cinéma à la Falmouth University en tant que Distinguished Professor of Film Practice. Il se fait connaître en 2002 avec *Golden Burn* et connaît une reconnaissance internationale avec *Bait* (2019), BAFTA du meilleur premier film. Parmi ses autres œuvres notables se trouvent *The Midnight Drives*, *Happy Christmas* et *Enys Men* (présenté à Cannes en 2022), toutes marquées par une approche formelle très reconnaissable, porté par le 16 mm.*

*Lux FilmFest

À propos du film

"Tout film doit, dans une certaine mesure, mettre en lumière, analyser et simplifier les complexités de l'existence humaine contemporaine. Ce film traite du sacrifice personnel, du pouvoir de la communauté et de ce que signifie faire partie de la société aujourd'hui. J'ai commencé à réfléchir à ces questions pendant la pandémie, en étant témoin de la force de notre petite communauté face à une menace commune et à une nouvelle réalité étrange. L'altruisme des individus qui se sont rassemblés, sans hésiter, pour s'entraider et se soutenir mutuellement, afin de protéger les plus vulnérables. Un contraste saisissant avec ceux qui étaient censés diriger, mais qui étaient divisés, faibles, motivés par le pouvoir, l'influence ou leur propre intérêt, et qui se sont finalement révélés dangereusement inefficaces. J'avais en tête depuis quelques années une scène d'ouverture pour un film. Un bateau qui avait disparu en mer des décennies auparavant et qui réapparaît un matin à son amarrage [...] J'ai repensé à cette histoire le lendemain matin, en route vers le studio, lorsqu'un conducteur a refusé de céder le passage, obligeant ainsi trois voitures à faire marche arrière. Je repense à cette histoire tous les jours."*

*Dossier de presse

POUR ALLER PLUS LOIN...

Pistes de discussions

- Que feriez-vous si vous étiez coincé.e.s dans le passé de votre ville natale ?
- Que pensez-vous de l'attitude de Liam dans le film ? Celle de Nick ?
- Le film vous a-t-il rappelé un autre film, un autre livre ?

Ressources

- Bloom - Accord sur le Brexit : quels enjeux pour les pêcheurs européens

<https://bloomassociation.org/accord-sur-le-brexit-quels-enjeux-pour-les-pecheurs-europeens/>

- Journal Alma Mater - Le voyage dans le temps au cinéma

<https://journalmamater.fr/2025/03/05/le-voyage-dans-le-temps-au-cinema/>

- Ciclic - Le 16mm : un siècle de cinéma en format réduit (1923-2023)

<https://ciclic.fr/films-darchives-memoire/regards-sur-nos-archives/autour-des-archives/le-16-mm-un-siecle-de-cinema>

Fiche technique

Titre : Rose of Nevada

De : Mark Jenkin

Pays : Angleterre

Durée : 1h55

Année de production : 2025

Langues : Anglais

Production : Bosena

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL	hhoel@fif-85.com
LISA BERTRAND	lbertrand@fif-85.com
NATHALIE CARUDEL	ncarudel@cinema-concorde.com

02 51 36 21 55	www.fif-85.com
----------------	--

Conception du dossier pédagogique :
Lisa Bertrand